



### *Comme un avion sans aile...*

Au tout début des années folles, l'industrie aéronautique et celle de l'automobile avaient une très nette tendance à la porosité, qu'il s'agisse des premières BMW ou des célèbres moteurs Bristol qui équiperont les AC... quand ce n'est pas tout simplement en confrontant les deux espèces autour d'un circuit. Mais pousser cette porosité jusqu'à en concevoir une "Hélica", seul Marcel Leyat osa le faire.

C'est en feuilletant le dernier numéro de "La Nature" que Jean-Jacques Peugeot tomba sur ce drôle d'insecte en forme de poisson avec ses élytres frontales, ses lanternes et surtout ses "roues"... Un ingénieur français venait de concevoir une incroyable machine capable d'emporter deux personnes à plus de 100Km/h... ainsi l'histoire commençait.

Un concept plus qu'une automobile avec un poids total de 280Kg moteur inclus, un lanceur à câble en guise de manivelle, deux freins à l'avant uniquement et une marche arrière où il suffit de descendre et pousser.

C'est à Meursault qu'aura lieu la livraison de la belle, réduisant d'autant le retour dans le Doubs, le fief familial et les usines situées sur la commune de Valentigney.

La prise en main s'avérera un vrai plaisir et les sensations plus proches de celles de la navigation avec l'usage d'un fluide en guise de point d'accroche... l'hélice tourbillonne et le vent fait bientôt son œuvre à l'image du Riva glissant sur son lac... Une pleine page de l'industrie automobile en un seul projet et la démonstration que la volonté déplace bien les montagnes, un patrimoine en vente à ce jour... avis aux amateurs.

## *Un siècle, ça passe si vite !...*

Bien avant son célèbre circuit, le site de Montlhéry voit naître sa célébrité dès l'an 991 quand le forestier du roi Robert 1er élève les premières pierres (non pas de l'anneau mais du château).

Pour la mythique courbe, il faut attendre 1924 et le projet un peu fou d'Alexandre Lamblin, drôle de personnage entre industriel et inventeur, dépositaire entre autres de brevets de radiateurs



pour l'industrie aéronautique. Il donnera son nom à une compétition dans ce domaine, la coupe Lamblin qui verra un monoplane Farman équipé de quatre moteurs Hispano-Suiza remporter l'édition 1924. Succès de brève durée car, croulant sous les charges, la société de l'autodrome fera faillite tout début 1928... Des avions à Montlhéry ?... Eh oui, n'oublions pas qu'à l'époque les compétitions auto contre avion sont très en vogue et qu'entre 1925 et 1939, 86% des records mondiaux seront battus sur l'autodrome, incroyable, non ?... Alors, en cette année de centenaire, pourquoi ne pas simplement emprunter cette courbe magique dont le but initial était de permettre à un véhicule d'une tonne d'atteindre la folle vitesse de 220Km/h en son sommet... et pour l'avoir fait, c'est assez... émouvant !

## *...Quel beau cul !*



Il me semble que l'on attribue à Antoine de Saint-Exupéry (n'hésitez pas à me corriger) la citation suivante : Rien n'est plus beau que la courbe d'une aile, le galbe d'un sein... et très franchement, comment lui donner tort dans le domaine tant aéronautique que charnel ?

En revanche, dans l'univers automobile, plus rugueux dirons-nous, il s'avère que l'aile n'est pas souvent suivie par la cuisse comme en gastronomie mais par l'arrière de la voiture que nous nommerons gaillardement "cul" et donc à l'image de l'écrivain aviateur et poète, ajoutons aux merveilles de notre terre cette partie tout aussi décriée que convoitée, objet de discorde dès lors que le me-too s'en mêle et pourtant admirable terminaison pour bien des sujets... En l'occurrence, celui de Porsche

et de cette fabuleuse 906 qui par ce coup de crayon aérien et simplissime confère à la banalité d'une ligne un je ne sais quoi de magique... Antoine avait donc raison !

## *Mazette, ils sont encore en colère ?...*

Paris serait donc une nouvelle fois envahi par les tracteurs en colère et les revendications de nos amis paysans ?... Que nenni car il s'agit là d'un autre fléau, celui de l'associatif Vincennes en Ancienne et de sa célèbre "Traversée de Paris".

Photo prise sur le vif par Lionel de La Sayette en janvier 2023, une vision d'une capitale pour le moins étonnante à tout juste



un an des jeux olympiques et des promesses d'embouteillages monstres que nous réserve notre locataire de la place de l'Hôtel de Ville... Alors, au final, de la peste ou du choléra, que choisir ?... Le lustre de la manifestation internationale, la revendication légitime de ceux qui nous nourrissent ou encore le plaisir de jouir de la liberté de déplacement ?... Difficile de se positionner mais une chose est en revanche certaine, interdire la mobilité n'a pas de sens et couper les mamelles d'une France déjà mal en point n'est vraiment pas opportun... reste alors le plaisir de faire patauger quelques joyeux plaisantins dans la Seine et verrouiller plus de quartiers en deux mois que n'en a fait la dernière guerre en six ans... bizarre non ?

## *...Fake news or bullshit ?*



Une fois encore, nous sommes victimes d'une désinformation en règle, du fake-news comme disent les jeunes... En effet, en association avec GRTGaz, la RATP, dans un ambitieux plan baptisé "Bus 2025", engagerait la conversion de 50% de son parc pour lui permettre de fonctionner au biométhane... la belle affaire !

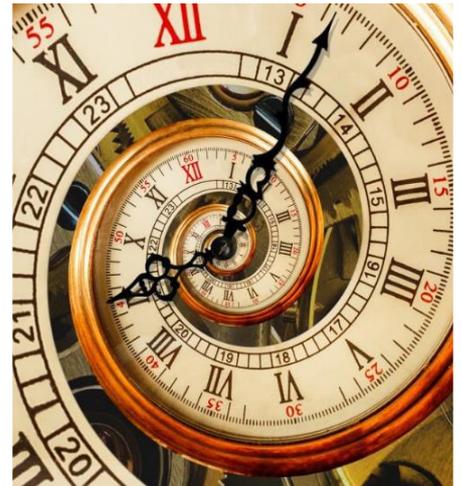
Seulement voilà, le service investigation de votre Newsletter préférée s'est penché sur le dossier et l'historique de cet "ambitieux" plan Bus 2025... C'est en réalité au début des années 60, dans les Hauts de Seine (alors encore dénommées Seine et Oise) que les premières expériences relatives à l'exploitation de "gaz naturels" sont menées. A l'époque et comme le démontre la photographie ci-contre, la centrale de méthanisation se situe à l'intérieur du bus, évitant de facto, le transport de

matière inflammable et facilitant la sociabilisation des productrices tout en apportant une capacité laitière durant le trajet... en bref, que de vrais avantages. Pour autant, le projet sera abandonné pour de saugrenues raisons olfactives... le voici donc renaître, bravo !

## ***Nos Prochains Rendez-vous...***

Avec tous ces ponts que compte cet extraordinaire mois de Mai, ce serait misère que de ne pas trouver le moyen de se concocter quelques sympathiques rendez-vous pour pleinement jouir de notre beau pays et des autos prédestinées à le parcourir...

L'occasion également de se pencher sur le "Rallye des Princesses" en cette fin de mois, qu'il s'agisse de donner un peu d'encouragement au départ... ou de consolation à l'arrivée. En bref, un mois léger et festif comme on les aime, un mois où, comme le dit si bien l'adage : Fais ce qu'il te plait... enfin, avec modération quand même.



## ***Eternelle Icône...***



C'est le printemps, les p'tits zozios chantent, les abeilles butinent, la sève monte et tout ça et tout ça mais à l'instar de notre iconique Mylène, le regard reste dubitatif, dirigé vers la gauche comme si les souvenirs du passé n'étaient pas en mesure d'éclairer ce visage d'un large sourire... Moue de circonstance ou triste réalité d'une conjoncture où nous payons aujourd'hui les choix d'hier ?

Problème pour le moins kafkaïen dont les réponses, les convictions et interprétations sont aussi nombreuses que les individus à qui l'on pourrait le soumettre... Vaste sujet donc que la confiance en l'avenir mais une chose est en revanche certaine : Même s'il convient d'admettre que notre participation reste très très modeste, l'avenir, c'est avant tout nous qui le construisons. S'apitoyer sur le passé n'a dès lors pas grand sens, soyons volages, soyons futiles, soyons frivoles mais

soyons-le en focalisant l'énergie qui nous habite vers l'avenir, oublions cette période et les choix de l'époque qui plombent aujourd'hui notre quotidien.. demain reste à construire, alors autant se retrousser les manches dès maintenant plutôt que de geindre...